

pendant ce temps



17 - 23 mai 2021
rouen.
marion renauld

[L'exemplaire original est composé de 72 feuilles de 10 x 15 cm sur papier 90g et fut affiché dans la rue des Bons Enfants à Rouen le jeudi 27 mai 2021.]

« Je me demande pourquoi nous
autres nous n'arrivons pas à
endormir complètement notre
sang. »

Giono, Les grands chemins

sommaire

- I. où tourner en silence
- II. et chercher l'élégance
- III. En laissant de la place
- IV. au sensible indocile
- V. et bizarre et fertile
- VI. au fond des choses crasses

NB

roman-éclair
poésie-rue
version unique
bonne lecture à genoux
& merci à vous

I. où tourner en silence

parce qu'alors certes
nous avons le même
soleil encore qu'à
proprement parler personne
à la bonne heure ne le
possède mais on dirait que
c'est à peu près tout

parce qu'alors pendant
ce temps et surtout ne pas
spécifier mais admettons
le même jour en comptant
les fuseaux horaires
apprêtons-nous ici
à lire une trivialité :

chacun vit sa vie

pense à celui qui va
tenant son dromadaire
ou pense aux jungles
luxuriantes et à ces
pilotis qui soutiennent
une seule pièce accessible
en pirogue et caetera

une étrangeté comparable
existe entre deux
voisins de palier

et l'idée même
d'étrangeté comparable
résume toute l'affaire

car chacun vit sa vie
à mille années-lumière

l'un de l'autre des
autres et quelque part
vice-versa littéralement
la place étant tournée
comme si chacun était en
mesure de très bien
comprendre que personne
ne se vraiment comprend ah
quelle étrange comparaison

ce n'est pas qu'il
y a un monde
entre untel et unetelle
mais deux têtes et
des expériences et donc
des conceptions du monde
et des mondes éprouvés
c'est-à-dire ce
que nous croyons
les désirs et les sentiments
ce que pendant le monde
aussi mou qu'indocile
avec ça se fabrique
enregistre nos têtes et
nos expériences et passe un
dromadaire

toi ton présent
ce qu'il retient des
présents fort lointains
en siècles et millénaires
et carrément millions
ou comment les fossiles
les ruines et les absences
de quelque empire déchu
poursuivent leurs coups du

sort sur ta peau et
l'ailleurs maintenant ses
empreintes durables ou
fugaces ici-même où tes
cils battent et cernent
ta surface de je
ton je désenglué du ça

le fossé qui sépare les
classes les races les âges
les sexes et les géographies
les niveaux formes et modes
de vie les cultures
allons-y les civilisations
les profils caractères
époques et thèmes astraux
ce fossé vaille je
m'y vautre et nous y
invite

qu'il soit possible et
presque urgent de se
mettre à la place de
n'importe qui n'importe
quoi n'importe où et
n'importe quand histoire
de faire tomber les
faux murs qui nous privent
de la joie du multiple
et d'une conscience commune
en vérité semble si simple
et beaucoup plus que la
conciliation de la plus
radicale des humaines
différences à savoir entre
les gentils et les méchants

parce que pendant ce temps
on peut dire ce qu'on veut
et faire sa petite vie
mais il y a des méchants
et si ça n'est pas volontaire
c'est terriblement influent
au oint que même un
dromadaire s'il peut ignorer
les gentils d'eux il ne peut
en faire autant

ton voisin de palier
bonjour voisin peut-être
est un gentil ou
un méchant on ne sait
pas et toi pourtant
ce qui ne se jamais
peut est de n'être ni
l'un ni l'autre

sauf à naître et
merci encore dromadaire

je passe sur
oui mais ce n'est pas
noir ou blanc vu
que désolée si

II. et chercher l'élégance

et puis quoi
allez quoi
vazy fais
sois joueur
soyons là

lance-toi
éprends-nous
fais-les rire
n'hésite pas
aime un peu
aime beaucoup
lutte encore
songe en vrai
surprenons
tant qu'on peut
ceux qui sont
tout contrits
au cas où

et quoi l'action et
l'inaction et comment
tu la gagnes ta vie et ce
que tu fais à côté
et comment tu la perds ta
tête comment tu compenses
les drames en balançant tout
par-dessus tant que ça
tient tu fais tu
fais bon an mal an
ayant bien intégré
le cycle comme quoi il
il y a des hauts et des
bas je nous
en foutrais

il faut flouter
les bords condenser
les effets incarner les
idées politiser l'éros
et manger des nuages
s'abstraire de l'aboulie

s'il vous plaît c'est
urgent désirer au travail
travailler l'émotion
nous sentir nus
debout ponctuer nos
silences de grelots de
rivières sur le béton
teigneux et luire du
bleu fragile des débuts
de bougies

ah ça oui j'en voudrais
j'en voudrais davantage
de tout ce qui s'esquisse
de trésors millimètres
et secondes chaque seconde
avide oui d'éclats
de communs trop peureux
je voudrais qu'on y aille
qu'on ne s'arrête pas
qu'on se tente nous-mêmes
quand on est sur la frange
d'être incandescents d'être
éblouis de présences
et jamais rassasiés
d'oser ce truc dément
ces pleurires ces pleurires

je me demande
ce qu'on attend je
me demande encore
ce qu'on peut dire
après bonjour

III. en laissant de la place

pense à ce dromadaire
qui va avec son homme

et c'est sûr que
c'est autre chose qu'un
chien mais tu pourrais
encore aussi penser
aux chiens qui vont avec
leurs maîtres rien
n'empêche

pense à ce dromadaire à
ses pieds larges et souples
à ses pieds de velours
ses gros pieds sans sabots
et je ne sais pourquoi
ça fait juste du bien

vu que pendant ce temps
sans qu'on le voie vraiment
ne cesse de s'étendre ce
fameux déphasage du
climat vers le chaud le
trop chaud la détresse
internationale comme la
petite bête qui monte qui
monte qui monte et alors tu
soupçonnes que le
devenir-dromadaire n'est pas
complètement à côté du sujet
lui dont l'anatomie s'avère
parfaitement adaptée à
l'ultra-sec ainsi qu'à la
sous-nutrition bravo

espèce de
non-chameau
comment tu comptes
t'en sortir
?

pendant que bat son plein
la non-stop distraction
comme dit huxley et avec
elle en parallèle voire par
cause à effet l'idolâtrie
nationaliste et le
mensonge organisé nous avons
là le doux tableau qui nous
enserme et pour lequel
nous sommes public éberlué
autant que figurants et
acteurs amateurs épuisés
par la course à faire enfin
sortir de la marge des rêves
ce foutu sacré si farouche
meilleur des mondes

vivait un dromadaire
dans l'insouciance bestiale
et cet enfant grimpé dessus
perdait ses yeux
à fleur de sable et sable
il était dans l'ignorance de
cette nouvelle manne qu'on
appelle l'or jaune
sans doute qu'on aime

se troubler le sang alors
les belles images ne
suffisent pas et de l'enfance
rien ne s'ensuit et ni de
bête ni de poudre de roches
mais des soucis

si on aime se troubler
le sang parce qu'on redoute
l'ennui ou si le sang
lui-même est l'intranquille
de fait et qu'ainsi nous
soyons chevillés à la plainte
qu'importe c'est une
évidence que nous avons des
sueurs et que nous œuvrons
contre en tueurs acharnés
un tourment après l'autre
à chaque jour son lot et
le kit de survie doublé
d'astuces pour la subtile
logique de la compensation
dont on a grand besoin

ne t'en fais pas
nœud temps fée pas
ce mantra répété
d'un débonnaire cynisme
un nœud un temps puis une
fée et le pas d'après
cesse de prendre souci
néglige un peu tout ça la

vie est belle ah bon je
ne suis pas préoccupée mais
clairement post-attentionnée

en outre sont aussi
les soucis des espèces de
fleurs ou de papillons
plantes de la famille des
astéracées et lépidoptères
de celle des piéridés
si tu fraies dans
les entournures ça donne
brille petite étoile jaune
t'accommodant facile des
friches communales et
chante papillon chante
défie les muses blabla
sans quoi nous sommes perdus

la division du réel en
individus dont la masse est
disproportionnellement
beaucoup trop faible par
rapport à l'univers total
pour tout connaître de
l'ici-bas sans parler des
conditions matérielles
propres à chaque genre a
pour conséquence directe la
pure privation de points de
rencontre entre les soucis
fussent-ils d'ailes ou de
tige et notre dromadaire
quoiqu'en pensée ça

coagule crème

eh la pensée
partout comment
fais-tu pour tout
tenir ensemble
?

car voilà nous sommes là
et ailleurs autrement
plongés dans ce qui est
qui nous gratte ou nous va
ou bien qui tourne mal
avant que de crever
on voudrait être heureux
de céder le passage
de s'aider le pas sage
le pas sage ou pas sage
on voudrait que pendant
qu'on est encore vivants
on ne soit pas forcés
de choisir entre ceux
qui ont aussi le droit
le vivre dignement

IV. au sensible indocile

apprenons un truc incroyable
et pour faire durer le suspense
observe un peu autour de toi
tu peux aussi fermer les yeux

juste pour écouter les bruits
mais alors tu ne peux plus lire
depuis la place où tu te meus
et même à rester sans bouger
tu fais partie de l'univers
cette boule qui est pleine à
craquer de choses impensables

et maintenant tu es prêt.e
pour le truc incroyable
à savoir qu'avant d'être
une seule espèce unie
unie pour la raison
qu'on peut se reproduire
avant d'être cela
l'espèce homo sapiens
qui fait l'humanité
depuis trois cents mille ans
en fait il y a eu
es-tu prêt.e à l'entendre
plusieurs humanités
plusieurs types d'homo
qui ont même vécu
pendant le même temps

proches mais différents
au point de n'être pas
génétiquement compatibles
et je ne parle ni
des australopithèques
ni même des paranthropes
qui n'étaient pas homo
mais bien du genre homo

incluant à l'heure qu'il
est douze nominations
parmi lesquelles sapiens
et puis néandertal
mais encore habilis
naledi erectus ou
floresiensis

si donc nous fûmes
polyanthropes avant que d'être
universels comme si du chien
et du loup il ne resta que
l'un des deux on se demande
pourquoi et comment et
surtout ce que diable ça
change à la si familière
conception de nous-mêmes qu'à
ce jour nous partageons et si
c'est bien malin de dire
d'homo sapiens qu'il a gagné
quoi l'ultime épreuve
d'adaptation parfaite sur les
homo en concurrence dans
la grande bio-compétition

quel dommage
qu'il n'y ait plus
d'humains non-humains
cela me rend
assez curieuse

dans l'avenir nous
tendons vers des
non-humains humains
robots savant nommés
humanoïdes et bof

différents mais proches
au point d'être
globalement comparables

je parle ici de ces gens
dont le mode de vie semble
radicalement autre quoique
non et par bêtise qu'on
désigne encore parfois
comme des peuples primitifs
parce qu'on peine à sortir
d'une lecture linéaire et
non seulement historique
mais surtout progressiste
de la fameuse humanité alors
là quid de ce géant écart

ô contingence meurtrie
puisque nulle nécessité
ne fonde l'industrie
ni le capitalisme ni
l'esprit de conquête ni rien
qu'on met a minima par
habitude par lâcheté au pire
dans cet ordre des choses
ma foi assez amer à avaler

ô virages piétinés
ô tristes certitudes

ceux qui s'installeront sur
mars ou la lune soutiendront
l'uniforme et le mono-régime

V. et bizarre et fertile

et puis que
ça s'arrête
ce n'est pas
cueille le jour
mais accueille
une seconde
et même qu'après dix-sept
la colère retombe
ne compte plus
prends le temps
épouse le
hic & nunc
qui contient
comme la graine
tout ce qui
va venir

tu connais la chanson
dans une goutte les océans
par chaque point les
droites infinies et toi qui
portes en toi des atomes de
soupe cosmique morts et
pas encore nés tu sais
bien que tout est lié sans
avoir besoin d'ouvrir
frénétiquement une quantité
absurde d'onglets dans
l'interface de chacun
desquels se diffracte la
valse à mille pixels de ces
data qui prolifèrent en
mode exponentiel

tu rateras vraisemblablement
toujours plus d'informations
que celles qui te parviennent
quand bien même dans le cas
présent ce ne sont que des
variations autour de vingt-six
caractères très élémentaires

adoncques que cesse le
ballet des nouveautés
inutiles comme le faux
marbre où déjà si peu
justifiable souvent paraît
le vrai que cesse s'il
vous plaît cette
multiplication du même comme
les porte-clés tour eiffel
puisqu'on peut supposer
de n'être pas si fiers
de charger de ceux-là
le dos d'un dromadaire par
quoi qu'on substitue à la
une des journaux un
simple pense-bête

pense à
côté

cependant
cependant au sens de
pendant ce temps n'est
plus en usage cependant
qu'il l'était quand
molière écrivait

cependant dit maintenant
que dans un même temps
coexistent deux choses
qui s'opposent entre elles
et permettant ainsi
d'exprimer cela même qui
mine la raison c'est à
savoir la contradiction

l'air de l'époque
est contrariant
cependant il est
doux

ou c'est l'inverse

en tout cas pas
simultanément pour
tous

la petite fredaine qui
rappelle que tout est dans
tout ne sonne pas pareil
quand on n'a rien de rien
ou disons pas grand-chose
quoique dût être la
métaphysique un droit
fondamental comme l'être qui
par bonheur est aussi musical
que mathématique mais si
ça a un quelconque sens de
s'ouvrir à l'altérité pour
qu'elle compte au moins ne
serait-ce que pour du beurre
c'est bien parce que par
endroit sec est le pain

l'enfer c'est
pas les autres ça
tu le brailles seulement
parce que tu crois
te faire tout seul
point à la ligne

la tartine qui pourrit
j'accuse les incapables qui
obligent alors les autres à
vivre un enfer ça d'accord
et donc c'est le pied
quand chacun vit sa vie et
qu'ainsi vivant nous
produisons sans y penser
de la joie réciproque

pendant ce temps n'oublie
jamais ce que tu fais
subir à ceux qui te libèrent
ce que tu fais porter à
ce qui te supporte en
commençant par le sol sous
tout cela qui peut grâce
à lui s'étaler s'élever se
mollir pense à ce que tu
dois pour ton propre
plaisir et beaucoup à ceci
qui empêche cela et puis
non n'épouse pas sinon ce
mouvement si souple et
élastique et saturé d'efforts
languides ce pas de dromadaire

penses-y

à quoi nous poussent
les hiatus

(ajouter un s)

VI. au fond des choses crasses

donc chacun fait
son truc son bout
de chemin son
petit numéro et
l'amour et caca
et bon alors quoi

à tirer notre épingle
du jeu atmosphérique
je me demande encore et
préfère me demander
plutôt que devenir une
morte gonflée d'amertume

dans quelle sorte de sac
ou quelle sorte de ciel
nous confettis nous
pédalons dans la
farine commune

parce qu'à s'altérer
reste à fleurir soucis
nous pollinisateurs

un certain sentiment
d'urgence nuit à ces si
délectables bouchées

de mie fraîche et qu'il
s'agisse de l'urgence d'un
certain rassis collectif
ou des trognes toutes
personnelles qu'une pléiade
de facteurs paraissent
mâcher jusqu'à l'écrasement
de telle façon qu'à l'ombre
de nos silhouettes aussi
tendres fussent-elles aussi
réconfortantes surgit
cycliquement l'idée qu'il n'y
a rien qui toujours va

inversement du
plus bas point de chute
hardis ah ça ira ça
ira les mauvais mauvaises
on les aura

pensée magique privée
de mains et de
mains dans le pétrin où
chaque menue poussière
chaque milligramme de chaque
fichue péripétie geste ou
réplique de clairement
quoi que ce soit opère en
filigrane quasi inéluctable
dans l'étrange corps social

tu te réveilles et tu
voudrais qu'on puisse
goûter les miettes sans
envier le gâteau
sans nous précipiter
avec munificence

